

*Discours Commémoration Rafle du Vel d'Hiv
Crif Alsace
Strasbourg le 21 juillet 2024
« Les gardiens de nos frères »*

I

« Extrait de la Circulaire no 173-42 Préfecture de Police de Paris

Paris, le 13 juillet 1942.

À messieurs les commissaires [...].

Les autorités occupantes ont décidé l'arrestation et le rassemblement d'un certain nombre de Juifs étrangers. [...] [La mesure] concerne tous les juifs étrangers, quel que soit leur sexe, pourvu qu'ils soient âgés de 16 à 60 ans. Les enfants de moins de 16 ans seront emmenés en même temps que les parents.⁽¹⁾

[...] Vous constituerez des équipes d'arrestation. Chaque équipe sera composée d'un gardien en tenue et d'un gardien en civil [...]

Les équipes chargées des arrestations devront procéder avec le plus de rapidité possible, sans paroles inutiles et sans commentaire. [...] Des autobus seront mis à disposition. Lorsque vous aurez un contingent suffisant pour remplir un autobus, vous dirigerez :

a) Sur le Camp de Drancy les individus ou familles n'ayant pas d'enfant de moins de 16 ans.

b) Sur le Vélodrome d'Hiver : **les autres.**

[...]

La garde du Vélodrome d'Hiver sera assurée, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur par la gendarmerie de la région parisienne et **sous sa responsabilité.**»

Paris le 21 juillet 1942

« Les opérations de ramassage des juifs effectuées depuis le 16 juillet courant donnaient hier à 17 h les résultats suivants :

Hommes 3116

Femmes 5919

Enfants 4115

Soit au total 13 152 arrestations »

Entre cette circulaire dont je viens de vous lire un extrait et son compte rendu d'exécution, quelques jours seulement se sont écoulés.

Quelques jours qui renferment l'irréparable.

Il faut lire entre les lignes de ces documents pour entrevoir que derrière une instruction des autorités allemandes, il y a le crime de l'Etat français d'étendre la mesure d'arrestation aux enfants de moins de 16 ans.

Il faut lire entre les lignes pour entrevoir le calvaire de ces 4115 enfants qui, par la volonté de l'Etat Français, seront déportés et envoyés à Auschwitz d'où aucun ne reviendra.

Aucun allemand n'a participé à cette opération qui touchera aussi bien les juifs étrangers que les juifs français.

Les chiffres disent tout...et rien à la fois.

« 4115 enfants arrêtés » ne dit rien du tragique destin des enfants Slamowicz : Denis 3 ans, Adolf 5 ans, Borek 10 ans, Henrich 16 ans.

Ni de celui des enfants Brenner : Jacqueline 4 ans, Anna 14 ans, Léon 8 ans.

Ou de la grande fratrie des enfants Mjazner : Jeanine 4 ans, Renée 7 ans, Maurice 11 ans, Joseph 13 ans, Madeleine 14 ans, Anna 16 ans,

Tous ces enfants font partie du petit b) de l'article 1 de la circulaire 173-42 : ils sont « **les autres** » qu'on envoie au velodrome d'hiver.

Il faut lire entre les lignes et regarder au-delà des mots pour entrevoir l'existence brisée de ces « **autres** ».

Il faut lire entre les lignes et regarder au-delà des mots pour percevoir le déchirement, la séparation, la souffrance, la faim, la soif, la peur, la solitude, l'inconnu, le désespoir, et peut être pire encore que le désespoir... l'espoir de ces enfants, de ces femmes et de ces hommes, de ces « autres », l'espoir d'une main tendue, d'un salut, d'une issue quelconque, l'espoir qui s'évanouira pour ces êtres partis en fumée.

Il faut lire entre les lignes de la circulaire no 173-42 du 13 juillet 1942 pour voir derrière cette mécanique administrative parfaitement orchestrée, la haine implacable et la face noire d'un Etat qui s'est perdu en dehors de la république.

« Ces heures noires souillent à jamais notre histoire et sont une injure à notre passé et notre tradition. » déclarait Jacques Chirac qui reconnaissait le 16 juillet 1995 la responsabilité de la France dans la déportation des juifs de France.

II

Cela fait 31 ans que nous commémorons la rafle du vel d'hiv, à travers elle, le crime de l'Etat français mais aussi la mémoire des justes.

Nous commémorons ainsi tout à la fois ce qu'il y a eu de pire à l'échelle de l'Etat et ce qu'il y a eu de meilleur à l'échelle de l'homme.

Car s'il fut des hommes et des femmes pour accomplir au nom de la France l'irréparable, il fut des hommes et des femmes pour refuser de se plier à la volonté exterminatrice.

Ce sont les Justes de France à qui nous rendons hommage aujourd'hui.

Il fut ainsi des villages entiers pour s'élever contre la barbarie comme Moissac qui abritera une maison d'enfants juifs où 500 d'entre eux seront recueillis et pas un ne sera arrêté.

Ces justes qui ont tendu la main, sont aussi le visage de la France.

III

Oui la France a de multiples visages.

Oui, l'Etat peut basculer lorsqu'il tourne le dos à la République, lorsqu'il s'éloigne du socle républicain, de ses valeurs et de ses principes fondamentaux.

Avons-nous appris à lire entre les lignes d'une circulaire administrative et à voir au-delà des mots ?

Nous sommes la patrie de la déclaration des droits de l'homme, celle des Lumières, de la République, mais la face noire existe.

IV

Le Conseil Représentatif des Institutions Juives de France est né en 1944. Il est issu du Comité général de défense juive, créé dans la clandestinité en juillet 1943 dans la France occupée. Ses représentants déclaraient, alors que l'étendue de l'extermination qui frappait leur peuple ne leur était pas encore connue dans toute son ampleur :

« Sur quoi sommes-nous unis ?

« Nous sommes d'accord sur le problème essentiel qui se pose aujourd'hui devant le peuple juif : rassemblement de toutes les énergies populaires pour notre survie nationale. La lutte contre les ennemis de toute l'humanité s'achèvera bientôt et, sur les ruines de la barbarie hitlérienne, sera édifié un ordre nouveau de liberté et de justice. Après l'atroce tragédie que le peuple juif vient de vivre, nous avons le droit d'exiger que toutes les mesures soient prises, afin que l'humanité ne connaisse plus un retour de la peste raciste et antisémite. »

Il faut voir les choses en face.

La peste raciste et antisémite est de retour.

Les premiers symptômes sont apparus depuis quelques années déjà :

Jonathan Sandler, Gabriel et Arié Sandler âgés de 3 et 5 ans , Myriam Monsonégo âgée de 7 ans, Ilan Halimi, Sarah Halimi, Mireille Knoll ou les victimes de l'hyper casher assassinés par des terroristes islamistes parce que juifs.

Il étaient des « autres » quand les terroristes ont frappé.

Mais la peste s'est répandue et nous a envahi depuis le 7 octobre.

Alors que nous étions hébétés par la violence, la cruauté, la haine à l'état pur des massacres qui se sont déroulés en Israël, le cynisme et la cruauté des terroristes, leurs parades avec leur terribles trophées.

Alors que nous voyions tout cela sur les vidéos qu'ils diffusaient quasi en direct et pouvions deviner tout le reste : les êtres tués à bout portant, les têtes coupées, les corps démembrés, carbonisés, en lisant les témoignages des secouristes, des survivants, des médecins, des journalistes.

Alors que nous pleurions nos frères assassinés, nos frères et nos sœurs pris en otage, dont plusieurs enfants et plusieurs de nos compatriotes français.

Le 7 octobre a résonné chez certains comme un signal ouvrant la voie à un déferlement de haine en France qui ne se dissimule même plus derrière un antisionisme de façade.

C'est comme si le fait d'assister à ce premier crime contre l'humanité frappant des juifs au 21^{ème} siècle, 89 ans après l'extermination de 6 millions d'entre eux en Europe, avait déclenché une libération de l'antisémitisme.

Comme s'il n'était plus nécessaire de faire illusion. Comme si la volonté destructrice était à nouveau à l'œuvre.

Nier l'existence de l'Etat d'Israël, vouloir jusqu'à sa destruction totale - de la mer au Jourdain – est devenu une opinion, admissible pour certains qui ont défilé dans les rues de France chaque semaine au son de « Juifs casse-toi la Palestine n'est pas à toi ».

On est bien loin de la critique d'une politique. On est bien loin de l'idée d'une paix à deux Etats.

Pour quel autre peuple, et pour quel autre pays a-t-on jamais entendu de tels appels à la destruction ? Pour quel autre pays a-t-on jamais admis qu'il puisse être rayé de la carte ? que son existence puisse être remise en cause et son peuple appelé à la disparition ?

Pour quel autre pays assiste – t-on à un tel niveau de complaisance envers le terrorisme ?

A travers l'antisionisme, c'est bien la peste de l'antisémitisme qui s'est répandue en France.

La peste de la haine, du rejet de l'autre,

La peste qui fait du mot « juif » le thème central d'une campagne électorale,

La peste des petites phrases de gens qui n'ont plus rien de comique,

La peste des mots dévastateurs : résiduel, dragons célestes, génocidaires ou soutiens du génocide,

La peste des silences tout aussi dévastateurs

La peste qui assigne les citoyens juifs de France à leur seule identité de juif

La peste qui isole l'étudiant juif qui n'ose plus prononcer son nom de famille

La peste qui pousse certains à enlever la mezouza sur une porte pour ne pas être trop visible

La peste qui conduit certains parents juifs à ne plus envoyer leurs enfants dans l'école de la république parce qu'elle ne saura pas les protéger

La peste qui conduit une maman à dire à son fils : enlève la kippa si tu vas en ville

La peste qui insulte, méprise, injurie.

La peste qui agresse,

La peste qui viole une petite fille de 12 ans...

Ne nous y trompons pas. Cette peste s'étend. Elle ne se limitera pas aux juifs.

La peste du terrorisme islamiste a déjà frappé aveuglément notre pays, à Montauban, au Bataclan, à Nice. Elle a assassiné Charlie dont nous sommes toujours orphelins, elle a décapité Samuel Paty, et égorgé Dominique Bernard.

La peste a plusieurs couleurs, plusieurs formes, elle n'est pas l'apanage de certains.

La peste des néo fascistes qui font des petites listes,

La peste des nostalgiques du 3^{ème} Reich,

La peste des héritiers de Maurras et de l'action française,

La peste de la xénophobie, du racisme, de l'homophobie.

Elle est la maladie commune à tous ceux qui font de la haine de l'autre leur idéologie.

V

82 ans après la circulaire 173-42 conduisant à l'arrestation et la déportation de 13152 juifs par la police française, avons-nous appris à lire entre les lignes, à regarder au-delà des mots ?

Si nous voulons rendre hommage aux Justes de France, alors souvenons-nous que l'Etat bascule quand il sort de la République.

Il bascule quand les hommes perdent le sens des 3 mots de la devise républicaine:

Liberté – Egalité - Fraternité

3 mots indissociables dont on veut encore croire qu'ils ne sont pas creux et dont nous devons réapprendre le sens profond, surtout du dernier d'entre eux.

3 mots à répéter en résonance à cette circulaire du 13 juillet 1942, à l'heure où la face noire de l'antisémitisme ressurgit,

3 mots dont on veut croire qu'ils font le vrai visage de la France.

3 mots à répéter en se souvenant que nous sommes toujours l'autre de quelqu'un.

Liberté – Egalité – Fraternité

Plus que le dépôt d'une gerbe de fleurs. Donnons un sens à ces mots.

Car nous sommes tous les gardiens de nos frères.

Sophie Cohen-Elbaz